

La femelle d'Éric

Toute la journée mes deux compères et moi avons tenté d'approcher les mouflons, les jambes sont lourdes, il faut dire que la feuille au sol est tellement sèche que l'on a l'impression de marcher sur des chips.

Nous arrivons l'un après l'autre sur le lieux de notre rendez vous, le point est rapidement fait, on arrête de chipser et on tente le coup du soir. Le coup du soir consiste a se poster et attendre la fin de journée, moment propice aux déplacements des animaux.

Les postes sont attribués et les consignes définies, nous ne tirerons que les femelles et quitterons le poste à 17h00.

La manœuvre est simple, nous allons garder la pointe haute d'un talweg, Éric se poste le plus haut et donc tiendra le col, Roxan va tenir le flanc gauche et moi le droit. Éric est a quelques dizaines de mètres de son poste, il est déjà en place alors que j'entame ma descente et que je commence a perdre de vu l'ami Roxan.

Je suis en vu du poste quand un bruit caractéristique de pas dans les feuilles venant de ma gauche attire toute mon attention, du coin de l'œil j'aperçois un magnifique bélier suivit d'une femelle, j'ai la sensation qu'ils nous ont entendu ou senti et se défilent. Immédiatement je bifurque sur ma droite de façons a les recouper par le bas dans l'espoir de les renvoyer vers le haut en direction des deux compères.

Je ne verrais plus le couple et donc remonte me poster, quelques minutes passent et le portable vibre, c'est Éric, «femelle!!», je téléphone a Roxan qui vient lui aussi de lire le sms et me chuchote qu'il a vu un gros mâle et une femelle couper sous lui et qu'il s'est mis en mouvement pour essayer de nous les rabattre.

Éric nous confirme que le couple arrivait bien du côté de Roxan, il est confiant dans sa flèche mais naturellement souhaite attendre les 20mn réglementaires. C'est entendu et dans 20 minutes (pas une de plus!) nous rejoignons Éric.

Nous le retrouvons assis a coté de la femelle, cette dernière tomba à 30 mètres du poste, encore sous le coup de l'émotion il nous racontera sa surprise quand il a aperçu les deux mouflons montant droit sur lui et surtout comment caché derrière un châtaignais il a attendu le moment propice pour décocher, les mouflons se trouvaient a 10 mètres de lui.

